

Comment résister à la tentation? Genèse 3(1-7) Eve qui vivait dans le jardin d'Éden voyait l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Il était au milieu du jardin, entouré de toute espèce d'arbres tous agréables à voir et bons à manger. Eve ne manquait de rien, on imagine un jardin luxuriant où il fait bon vivre et surtout où Dieu est présent.

Voilà une voix que l'on peut imaginer douce, celle du serpent, le plus rusé des animaux, oui, une voix qui propose à Eve de manger du fruit défendu, ainsi elle et Adam seront comme des dieux et pourront savoir ce qui est bien ou mal. Toutes les tentations du monde sont dans ces deux propositions: être comme des dieux et savoir ce qui est bien ou mal! On y retrouve la tentation du pouvoir, pouvoir sur la nature, pouvoir sur les autres, pouvoir sur le monde. Être comme des dieux, c'est aussi la tentation de la richesse qui donne aussi le pouvoir, c'est aussi la tentation de l'immortalité, tentation de la jeunesse éternelle, nous voyons bien combien beaucoup bichonnent leur corps jusqu'à en faire une idole croyant sans doute échapper à la mort.

Savoir ce qui est bien ou mal, n'est-ce pas la tentation du jugement, pouvoir décider par nous-mêmes ce qui est bien dans notre vie ou ce qui ne l'est pas, mais en fonction de quoi? De nos propres critères, de nos propres normes, voilà une façon d'être comme Dieu.....

Après la lecture de l'Évangile, nous aurons quitté le jardin d'Éden pour retrouver Jésus et l'adversaire au désert.

Matthieu 4,1-11 Ce dimanche est le 1^{er} dimanche du carême c'est à dire, cette période de 40 jours qui précède la Passion. Comme pour nos amis catholiques, ce premier dimanche de carême nous propose de méditer cet épisode spectaculaire du début du ministère de Jésus, épisode appelé la tentation de Jésus mais peut-être pourrions-nous l'intituler : **Jésus dans l'épreuve.**

Après son baptême dans le Jourdain, Jésus s'est trouvé isolé dans le désert durant 40 jours, c'est le nombre de jours du carême, 40, nombre symbolique dans le monde sémitique. C'est le nombre de l'attente, de la préparation : le déluge dure 40 jours, Elie marche durant 40 jours avant d'atteindre le mont Horeb, Moïse demeure 40 ans dans le désert avant de recevoir les tables de la Loi, 40 jours auraient suffi mais le peuple hébreu murmurait contre Moïse, Aaron et l'Éternel, une année a remplacé un jour ! On pourrait ajouter d'autres périodes de 40 jours ou de 40 ans, périodes qui marquent la fin d'un temps et l'annonce d'une ère nouvelle. C'est bien de cela dont il s'agit ici, Jésus est à l'orée de son ministère, il est encore en retrait de la foule, encore seul, bientôt il recrutera ses disciples et parcourra le chemin en annonçant la Bonne Nouvelle!

Le désert donne un lieu théâtral à la rencontre entre les deux personnages, comme dans le théâtre classique, on retrouve la règle des trois unités : temps, lieu et action. Un seul lieu dans un décor unique, ici le désert, un temps défini, ici, le diable partira après les trois tentations et une action, ici, une rencontre entre deux personnages. Jésus fait donc face à celui qui divise, à celui qui séduit, c'est l'adversaire, un personnage nuisible. Le récit de cette rencontre nous montre que dans le désert Jésus est mis à l'épreuve, il est dans l'épreuve mais le plus important, il sort victorieux de l'épreuve. Cette mise à l'épreuve, nous y sommes tous soumis un jour ou l'autre, mais malheureusement, nous ne savons pas toujours en sortir victorieux. Alors regardons comment Jésus surpasse les trois épreuves.

La première pourrait s'intituler : **Se suffire à soi-même.**

Matthieu raconte que Jésus pourrait être séduit de transformer les pierres en pain pour calmer sa faim. La voix séductrice lui dit : " Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains !" Voilà bien le séducteur à l'œuvre ; Jésus peut obtenir du pain par ses propres moyens, sans passer par le travail de tous ceux qui contribuent à la fabrication du pain, c'est la tentation d'être auto-suffisant, de ne rien devoir à personne. Faire du pain avec des pierres, c'est se passer de relais humains, c'est cette tentation infantile. Qui n'a pas entendu les enfants dire : « Non, pas toi, moi tout seul ! », tentation qui est bien souvent encore présente à l'âge adulte. Jésus dissipe ce mirage de l'autosuffisance en invoquant la puissance de la Parole: " L'homme ne vivra pas de pain seulement mais de toute parole sortant de la bouche de Dieu." Oui, l'homme a besoin de relation, de dialogue, seul la nourriture du corps ne suffira pas, elle n'est même pas l'essentiel, Dieu se fait connaître dans la Parole, nous devons la lire, la partager car la vraie Vie est dans le partage de la Parole, notre Dieu a fait de l'homme un être de langage, il aime parler avec nous et il aime nous entendre lui parler.. La séduction s'efface alors comme disparaît le séducteur du récit de Matthieu. Hélas, une épreuve chasse l'autre, sitôt vaincu le rêve de toute puissance, voilà le diable, le diviseur qui survient..

La deuxième épreuve qui peut s'intituler : **Mettre Dieu à son service.**

La 1ère épreuve concernait la vie matérielle, la seconde concerne maintenant la vie spirituelle. Jésus est transporté au sommet du temple de Jérusalem, le voilà avec des pouvoirs hors du commun s'il le veut. Qui de nous n'a jamais rêvé de n'avoir qu'à prier pour être exaucé ? La voix du diviseur propose de faire de Dieu son serviteur. Elle est bien commune cette tentation ! Dès qu'arrive une difficulté, ne sommes-nous pas tentés de dire : " Mon Dieu, s'il te plaît, arrange les choses, guéris mon père, fais-moi réussir mon examen, quand ce n'est pas de demander de gagner à la loterie !!" Nous sommes tous tentés de croire en un Dieu genre Père-Noël qui envoie ses anges pour nous éviter de heurter quelques pierres comme le dit le texte. Jésus refuse cette vision d'un Dieu "distributeur automatique", il résiste et cette fois encore, il met une parole entre lui et le diviseur : " Tu ne tenteras pas le Seigneur, ton Dieu !" Deutéronome ch 6 v.16 qui renvoie à l'Exode ch 17 v 7 là où le peuple hébreu pressé par la soif cherchait querelle à Moïse, là où l'Éternel demande à Moïse de frapper le rocher d'où sortira de l'eau et le peuple ainsi boira. Ce que fit Moïse et donna à ce lieu le nom de Massa et Mériba soit tentation et querelle parce que le peuple avait tenté l'Éternel...cependant, là, l'Éternel a répondu à leur soif mais, il y aura des conséquences ...

La 1ère épreuve de Jésus consistait à être tenté de se suffire à lui-même, la 2ème à être tenté de mettre Dieu à son service, voilà une 3ème épreuve qui attend Jésus, elle le conduit encore plus haut, épreuve que l'on pourrait intituler : «**Se servir des autres.** »

Le diviseur est de retour, cette fois entre en jeu la passion du pouvoir. Je ne sais pas si un jour vous avez rêvé d'être Alexandre le grand, Jules César, Napoléon, la reine d'Angleterre ou autre, sans doute pas, généralement nos rêves d'emprise sont plus modestes mais il suffit de regarder la scène politique même au niveau local en ce temps d'élections municipales pour comprendre combien le goût du pouvoir divise et d'ailleurs, nous ne sommes pas obligés de regarder si haut ou si loin, il suffit de regarder fonctionner nos associations, qu'elles soient culturelles, culturelles ou caritatives pour voir combien de conflits sont générés par la volonté d'emprise sur les autres et malheureusement, on la retrouve au sein même des familles ! La division est partout. C'est le diviseur qui nous parle quand on a envie de tout ,d'imposer notre bon vouloir sur le monde. Pour la troisième fois, Jésus sort vainqueur de l'épreuve en prononçant une parole biblique. Cette fois, Jésus appelle le diviseur Satan, l'adversaire.

Si on réfléchit, ne sommes-nous pas notre propre adversaire, c'est en nous qu'il y a de la division, des désirs contradictoires. Les trois épreuves que traverse Jésus et dont il sort victorieux résumant assez bien les épreuves qui parsèment nos vies. Se suffire à soi-même, mettre Dieu à notre service, mettre le monde à notre service cela revient toujours à nous mettre au centre de tout, à faire de nous-mêmes une idole et nous jucher ainsi sur un piédestal, sur le toit du temple de Jérusalem ou sur une haute montagne dirait Matthieu. C'est là que Jésus va déstabiliser l'adversaire en disant : " Tu adoreras le Seigneur ton Dieu et c'est à lui seul que tu rendras un culte." Dans le récit, le diviseur en entendant cela abandonnera la partie. La victoire sur le diviseur, le tentateur est là quand nous nous décentrons de nous-mêmes et que nous nous recentrons sur plus grand que nous.

En ce temps de Carême, prenons le temps de méditer l'expérience de la tentation, l'expérience de cette épreuve où nous sommes saisis par le diable, le diviseur, le tentateur, ces moments où nous devenons adversaires de nous-mêmes avant même d'être celui des autres. Matthieu a mis en scène trois tentations et nous montre ainsi le chemin de la guérison, la voie du salut. Quand dans notre désert surgit le rêve de ne compter que sur nous-mêmes ou le rêve de mettre Dieu à notre disposition ou le rêve d'un pouvoir absolu sur les autres, Jésus nous indique qu'il faut réintroduire le dialogue en se servant de la Parole encore faut-il la connaître car sans doute avez-vous remarqué que l'adversaire la connaît parfaitement cette Parole même s'il ne la cite pas entièrement.

Alors, nul besoin de privations et de sacrifices, reprenons la lecture de la Parole, cherchons à partager, à échanger, résistons à l'épreuve en redescendant du toit du Temple ou de toutes nos positions supérieures, sortons et allons à la rencontre de nos semblables, allons annoncer la Bonne nouvelle de Jésus vainqueur!
Amen